

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abbés Laghrour- Khenchela**



**Faculté Des Lettres Et Des Langues**  
**Département Des Lettres Et Langue Françaises**

**Thème :**

**La stratégie de la politesse entre l'enseignant et les  
élèves dans une classe du FLE.**  
**Cas de 4<sup>ème</sup> année moyenne**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Option : Sciences du langage-linguistiques discursives**

**Sous La Direction de**  
**BENHAFSI Dalila, Maître Assistante « B », Université de Khenchela**

**Présenté et Soutenu Publiquement par :BENDIFALLAH Meriem**

**Devant Le Jury Composé de :**

**Président: MANSOURI Yacine, Maître assistant « B », Université de Khenchela**

**Rapporteur: BENHAFSI Dalila Maître assistante « B », Université de Khenchela**

**Examineur: BOUZAHAR Hanane, Maître assistante « B », Université de Khenchela**

**Année universitaire 2013- 2014**

## **REMERCIEMENTS:**

**Je remercie sincèrement ma directrice de recherche Madame « *Benhafssi Dalila* », pour l'orientation, la confiance, la patience, et la qualité de ses conseils, et ses commentaires précieux.**

**Merci aux membres du jury qui ont lu avec attention et examiné mon travail.**

**Je remercie également le directeur du département de Français.**

**Enfin, je voudrais adresser un grand merci à ma famille.**

## **DÉDICACES :**

**Je dédie ce modeste travail de fin d'études à:**

**«Dieu» à qui j'adresse mes remerciements par sa grâce infinie pour moi.**

**Mes parents:**

**Ma très chère mère: «la source de tendresse».**

**Mon très cher père: « la lumière de mon chemin».**

**Mes chers frères: «Tarek, Khaled, Hamza, Nassreddine».**

**Tous mes amis proches.**

**Tous les étudiantes/étudiants de ma promotion.**

## **TABLE DES MATIERES:**

<b>Introduction générale</b>	<b>03</b>
------------------------------	-----------

### **PARTIE THEORIQUE**

#### **LE PREMIER CHAPITRE :**

##### **LES INTERACTIONS VERBALES**

1- La notion de la communication .....	<b>08</b>
2- La notion de l'interaction .....	<b>08</b>
3- La notion des interactions verbales .....	<b>09</b>

##### **LE DEUXIEME CHAPITRE: LA POLITESSE**

1- La politesse et l'impolitesse .....	<b>14</b>
2- Les actes de politesse .....	<b>15</b>
3- Les rites de politesse .....	<b>20</b>
4- Les fonctions de politesse .....	<b>25</b>
4-1- Fonction psychologique .....	<b>25</b>
4-2- Fonction communicationnelle .....	<b>26</b>
4-3- Fonction sociale .....	<b>26</b>

### **PARTIE PRATIQUE**

#### **LE PREMIER CHAPITRE**

##### **LES INTERACTIONS DE POLITESSE EN CLASSE DU FLE**

1- Questionnaire aux enseignants .....	<b>30</b>
2- Analyse de questionnaire .....	<b>33</b>
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>44</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>46</b>



# **INTRODUCTION**

### INTRODUCTION :

Les interactions sociales sont les manifestations individuelles, et spontanées du comportement humain régulées par un code de conduite fortement ritualisé. Ces interactions sociales nommées : usages, politesse ou savoir-vivre, forment un système fondé sur des principes stables assurant des fonctions bien spécifique et répondant à des enjeux et à des finalités profondes.

Il s'agit des règles de savoir être qui président à la régulation des relations sociales, ce sont des rituels d'accès, dont le rôle est d'assurer la communication, d'organiser les séquences d'ouverture et de fermeture des échanges verbaux. Et selon *Goffman* les rituelles interviennent à tous les niveaux du fonctionnement du discours en interaction, parmi lesquelles « la politesse », qui est un phénomène fondamental qui se définit comme : « *l'ensemble des procédés conversationnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale* ». <sup>1</sup>

Définition qui rappelle que dans toute rencontre sociale il y'a un risque pour les interactants d'être menacés, embarrassés ou humiliés et qu'ils font recours à des mécanismes compensatoires qui sont les rituelles de politesse.

Un comportement est qualifié de « rituel » s'il se caractérise par deux traits distinctifs, tous deux graduels :

1-Il doit être un comportement répétitif, stéréotypé, codifié, c'est –à- dire que l'on observe

L'association régulière d'un usage et d'une situation d'emploi exemple (la salutation).

2- le caractère sacré de l'objet du rituel, métaphore que *Goffman* qualifie de très motivée, car « *La face est aussi un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation est un ordre rituel* ». <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>- Karbrat.orecchioni. (2005), le discours en interaction, paris, Arman colion, p.03.

<sup>2</sup>- Goffman. (1974), les rites d'interaction, paris, les éditions de minuit, p.21.

## INTRODUCTION

---

Donc, la politesse est un phénomène pertinent tant pour l'observation du fonctionnement du discours que pour la description du système de la langue, car c'est dans la langue que se trouvent engrangées ces ressources nombreuses et diverses qui permettent, en discours, l'exercice du « travail des faces » et dont la description efficace des interactions verbales au sein d'une société ne peut se faire selon *kerbrat-orecchioni*<sup>1</sup> sans en tenir compte de certains de ses principes qui exercent des pressions très fortes sur les mécanismes de production et d'interprétation des énoncés échanges ainsi que sur la relation interpersonnelle.

**Notre problématique :** Quel est le coté négatif de la politesse chez les élèves, et quel est la meilleure stratégie qu'utilise l'enseignant dans une classe du FLE, face aux difficultés comportementale des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

Afin d'étayer notre problématique, **nos hypothèses** de travail seront formulées comme suit :

1- Les échanges verbaux et paraverbaux entre enseignant et les élèves comme meilleure stratégie de politesse.

2- Le statut de l'enseignant ou d'élève agit sur les échanges de politesse.

3- L'adolescence influe sur le comportement des élèves.

4- Le contexte d'apprentissage du FLE, et ces actes de politesse sont en valeur performative.

5- La différence sexuelle influe sur le comportement des enseignants et des élèves.

6- Les rites de politesse aident l'enseignant et les élèves dans l'échange des interactions verbales et paraverbales pour une stratégie de politesse efficace.

**Notre objectif globale est:** étudier les formules de politesse entre l'enseignant et les élèves dans une classe du FLE, et aussi décrire les interactions de politesse dans une classe de FLE. D'autres **sous objectif:** Montrer la stratégie efficace qu'utilise l'enseignant dans une classe de FLE face à des difficultés comportementales des élèves. Et aussi le rôle de l'enseignant est

---

<sup>1</sup>- Karbrat orecchioni. (1992), les interactions verbales (tome 2), pari,armand colin,p.159.

## INTRODUCTION

---

d'améliorer le côté négatif de la politesse c'est –à- dire «le conflit et la violence verbale » chez les élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

Dans ce travail, nous présentons la politesse non pas uniquement comme un ensemble de formules figées mais comme un phénomène beaucoup plus complexe. Notre corpus est l'étude sur terrain (questionnaire) aux enseignants de 4<sup>ème</sup> année moyenne pour donner une réalité à l'expression de la politesse.

Notre mémoire est scindé en trois chapitres. Le premier concerne les interactions verbales et la notion de communication et interaction. Le second consiste en la politesse et l'impolitesse, les actes, les rites, et les fonctions de la politesse. Enfin le troisième est relatif au corpus de notre étude, c'est-à- dire la partie pratique (questionnaire) aux enseignants, et l'analyse de ce questionnaire.

# **LA PARTIE THEORIQUE**

# **LE PREMIER CHAPITRE**

La culture est comme les contenus, les formes et les modalités de communication propres à une société, dont les rituels de politesse. En effet, la communication constitue l'un des principaux thèmes des recherches actuelles en sciences humaines. Il est en effet peu de manifestations sociales ou culturelles qui ne s'interprètent pas comme des actes d'échange telles les relations interculturelles et interpersonnelles, les discours d'acteurs sociaux, le langage et le fonctionnement des institutions, la mimique, la gestuelle et les postures corporelles, l'occupation et l'appropriation de l'espace, la distance interpersonnelle, etc.

### **1- LA NOTION DE LA COMMUNICATION :**

La communication est l'action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : (le langage, le téléphone, les gestes sont des moyens de communication).<sup>1</sup>

Toute communication a pour but la transmission d'un message ; elle implique un certain nombre d'éléments qui sont indiqués ci-dessous :

- L'émetteur ou destinataire.
- Le récepteur ou destinataire.
- Le message.
- Le canal.
- Le code.<sup>2</sup>

### **2- LA NOTION DE L'INTERACTION :**

L'interaction est l'unité maximale et se définit comme une conversation tenue, dans un certain cadre spatio-temporel, par un groupe de participants parlant d'un certain sujet. Des modifications peuvent survenir (ex : arrivée d'un nouveau participant, changement de cadre ou glissement d'un sujet à un autre)

---

<sup>1</sup> - [www.Larousse.fr/dictionnaires/français/commun](http://www.Larousse.fr/dictionnaires/français/commun).

<sup>2</sup> - Francis Vanoye. (1973), expression communication, paris, Armand, p.13

mais, du moment qu'elles ne sont pas brutales, on n'aura pas affaire à une nouvelle interaction.<sup>1</sup>

### 3- LA NOTION DES INTERACTIONS VERBALES :

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs, ou les comportements des uns agissent sur ceux des autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en œuvre, dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs.

Parmi toutes définitions données de l'interaction verbale, nous retenons celles de l'engagement personnel pris par le locuteur vis-à-vis de son interlocuteur, d'une rencontre où la communication est un acte de dire et un acte d'écouter.

L'interaction verbale, et/ou conversationnelle, est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération ; elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. En effet, « parler, c'est interagir ».<sup>2</sup>

Au cours d'un échange conversationnel, les intervenants travaillent à changer les autres, c'est aussi eux-mêmes qu'ils changent sous l'action des autres. Le discours est conçu au sein d'une réalisation collective où les interactions verbales sont des relations dynamiques, de communication et d'échanges, valorisés à l'intérieur d'une communauté linguistique.

Les hommes vivants au quotidien avec leurs semblables établissent entre eux des relations d'interaction de toutes sortes. Ces deux concepts, *interaction* et *quotidien*, ont suscité la réflexion de Goffman (1974) et l'ont orienté vers l'analyse des conversations qui obéissent au principe du respect de *la face*.

---

<sup>1</sup> - véronique Schott.Bourget,(2005), Approches de la linguistique, paris, Armand colion, p .109.

<sup>2</sup>- Gumperz. John. (1989), sociolinguistique interactionnelle, approche interprétative, paris, L'Harmattan, p.13.

Ce principe de respect, ou de déférence, est gouverné par un ensemble de conventions et de règles auxquelles le locuteur fait appel tout au long de l'interaction où il tente, à travers des comportements linguistiques et non linguistiques, de préserver sa face, son image sociale et aussi de protéger celle de son (ou de ses) partenaire(s). **Goffman** conclut que : « *la face est donc un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation et un ordre rituel* ». <sup>1</sup>

**Goffman** identifie les échanges conversationnels selon deux modes : les échanges confirmatifs et les échanges réparateurs.

**Les échanges confirmatifs** sont les séquences d'ouverture et de clôture de toute interaction offrant une structure simple de type binaire, comme les salutations : « Bonjour/Bonjour » ou « Au revoir/Au revoir ».

**Les échanges réparateurs** qui permettent aux interlocuteurs de rétablir l'équilibre interactionnel, de poursuivre leur chemin en ayant la satisfaction de voir l'incident clos ou moins le considérer comme tel, et assister à la restauration de l'équilibre rituel en ayant recours à des stratégies interactionnelles telles que la réparation ou l'évitement.

Ainsi, une conversation peut être décomposée en une série de séquences où la proposition représente l'élément initial qui provoque une réaction de l'interlocuteur. Les échanges verbaux sont alors des moments où des personnes qui se retrouvent face à face, reconnaissent leur présence mutuelle et immédiate, et se terminent lorsqu'ils se séparent.

L'accomplissement de l'échange devra obéir à des principes sociaux reconnus par tous, et à des rites cérémoniaux indispensables dont le rôle consiste à établir le contact et de veiller à son maintien harmonieux.

Ce concept de la face qui est aussi l'image que le locuteur affiche et que son partenaire reconnaît comme telle, durant la rencontre. Cette représentation de soi et des autres est définie et redéfinie autant de fois que les intervenants prendront la parole. Il s'agit d'un genre de communication où dire les choses est aussi

---

<sup>1</sup> - Goffman Erving. (1974) Les rites d'interaction, Les éditions de minuit, paris, p.21.

important que de les entendre, les comprendre et les assimiler dans un système de tours de parole.

Dans cette dynamique d'échanges, les sujets parlants possèdent deux faces : l'une négative, l'autre positive. *La face négative* correspond au territoire du moi (territoire corporel, spatial ou temporel, biens matériels ou savoirs secrets...), la face positive correspond à l'ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer aux autres au cours de l'interaction (narcissisme).

Les interlocuteurs, en situation de communication, accomplissent des actes verbaux et non verbaux, susceptibles d'être menaçants pour l'une ou l'autre de ces faces. Ces actes menaçants sont appelés les FTA (face Threatening Act) :

1. Actes menaçants pour la face négative de celui qui les accomplit : offre, promesse...

2. Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit : aveu, excuse, autocritique...

3. Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit : contacts corporels indus, agression visuelles, sonores, olfactives, ordre, requête, interdiction, conseil...

Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit : critique, réfutation, reproche, insulte, injure, moquerie, sarcasme...

Les interactifs verbaux servent à communiquer à la fois du sens ayant impact signifiant sur les relations sociales, ainsi qu'une forme de message perçue et décodée par l'interlocuteur

Les obéissants à un code de conduite subordonné aux usages et rituels de politesse, qui sont des manifestations d'amabilité et de souhaits,... pouvant être explicites, implicites, directes ou déguisées telles les excuses ou la demande. Ces interactions dites de politesse sont reconnues comme étant des rites de savoir-être qui ne relèvent ni de la facticité ou de la superficialité ; et ne sont ni désuètes, ni arbitraires. Il s'agit de comportements faisant partie intégrante de la civilité et qui suivent une logique d'échanges précise.

Ces interactions de politesse manifestées dans une communauté linguistique forment un processus d'apprentissage social valorisé comme un mode positif de communication dont les échanges de politesse saisis dans une microsociété telle qu'une classe de FLE ou la répartition des termes d'adresses et des formules de politesse entre enseignants et apprenants relèvent des rites cérémoniaux traduisant ainsi des actes de déférence et de respects. Ce sont des formes symboliques représentant la manière de se tenir, de parler, de s'adresser à quelqu'un en utilisant des titres comme « Monsieur », « Madame/Mademoiselle » ou le vouvoiement, elles renvoient à des situations où la position des personnes ayant tendance à changer, l'une devenant la débitrice de l'autre en assumant une position d'intériorité (enseignant/apprenant).

Etudier le domaine cérémonial des bonnes manières et de la civilité en contexte, revient et l'informel, de codifier et d'improviser, la déférence et l'intimité ou de la familiarité.

Donc dans une microsociété (classe FLE) la communication et l'interaction (conversation) facilitent les échanges des termes d'adresse et des formules de politesse entre les interlocuteurs.

## **LE DEUXIEME CHAPITRE**

Des philosophes et des scientifiques se sont intéressés à toutes les formes de manifestations humaines, y compris celle que **Kant** appelle « *le sens de l'humanité* » qui est certainement la définition la plus profonde de la politesse. Un terme qui a su évoluer au fil du temps et des mœurs. Apparu en Europe en 1578, il vient de l'italien *politezza* (le Grand Robert, 1983, t. 5), et désignait « *la qualité de ce qui est propre et net* ». Un siècle plus tard, le mot signifiait « *culture et bonnes manières* » (Dauzat, 1971). A travers le temps, ce mot prend un sens plus actuel, désigne « *l'ensemble des règles, des usages qui régissent le comportement, le langage à adopter dans la société* » (le Grand Robert, *ibid*).

### 1-LA POLITESSE ET L'IMPOLITESSE:

- Politesse : non féminin (ancien italien *politezza*, de *Polito*, *poli*).
- Ensemble des usages sociaux régissant les comportements des gens les uns envers les autres ; observation de ces règles : une visite de politesse.
- Action, propos dictés par les bons usages : faire une politesse.<sup>1</sup>
- La politesse, du latin *politus* qui signifie « uni, lisse, brillant », groupe un ensemble de comportements sociaux entre individus visant à exprimer la reconnaissance d'autrui et à être traité en tant que personne ayant des sentiments.
- La politesse est définie par un **code**. Elle demeure un ensemble de règles par l'éducation. Elle comporte une double finalité : faciliter les rapports sociaux en permettant à ceux qui en usent d'avoir des échanges respectueux et équilibrés ; faire la démonstration de son éducation et de son savoir-vivre. Au cours des siècles, certaines règles de politesse se sont figées alors que d'autres évoluaient.

---

<sup>1</sup> - [www.Larousse.Fr/dictionnaires/Français/politesse/62182](http://www.Larousse.Fr/dictionnaires/Français/politesse/62182).

De tout temps, des auteurs ont formalisé et rassemblé ces règles dans des traites dites « de civilité » (autrefois) au « de savoir-vivre ». La politesse se traduit tous les jours par l'utilisation de certains termes comme : Bonjour, au revoir, bienvenue, désolé, s'il vous plaît, ou merci, et par des attitudes spécifiques : sourire à qui vous parlez, adapter sa tenue aux circonstances...<sup>1</sup>

Impolitesse : non féminin qui veut dire (le conflit et la violence verbale).

Manque de politesse, ignorance ou mépris des règles de politesse. « L'infatuation et le manque d'éducation sont les sources ordinaires de l'impolitesse. N'êtes-vous pas choqué de son impolitesse? Cette réponse et d'une impolitesse grossière: elle signifie par extension action, procédé contraire à la politesse. «Il m'a fait une impolitesse. Je n'ai reçu de lui que des impolitesses».<sup>2</sup>

## 2-LES ACTES DE POLITESSE :

La politesse est un ensemble de règles de comportements et de langage (code), un acte social de bonne conduite. Dominique **Picard** classe ces règles en deux catégories : « règles de surface » changeant selon les époques et les cultures et « règles profondes » universelles et intemporelles car indispensables à la vie en communauté apparaissant comme une suite de prescriptions et proscriptions variées ; par exemple le vouvoiement qui est une marque de politesse envers une personne inconnue ou plus.

L'expression de politesse facilite les rapports sociaux, elle permet à ceux qui en usent d'avoir des échanges respectueux et équilibrés. Il s'agit d'une attitude qui se manifeste par des formules verbales consacrées et se traduit au quotidien par l'usage de termes spécifiques comme : « Bonjour », « Au revoir », ou « Merci », par des comportements tels que les gestes et les attitudes, ou des manifestations spécifiques dont le sourire, adapter sa tenue aux circonstances... Dans le domaine des interactions verbales, la politesse est un acte de langage performant dont l'objectif est de créer des relations sociales et

---

<sup>1</sup> - article.

<sup>2</sup> - [www.mediadico.Com/dictionnaire/définition/impolitesse](http://www.mediadico.Com/dictionnaire/définition/impolitesse).

comportementales harmonieuses entre les personnes se trouvant en présence directe. Et toutes les communautés linguistiques ont développé leurs propres codes de politesse, soumis à des variations sociales, culturelles,...

Dans certaines micro-cultures, les variations ne portent que sur certaines règles comme le nombre de bises que l'on doit se faire pour se saluer ; dans d'autres, les variations de déférences ont plus d'importance, ou la notion du respect des variations importantes selon les milieux sociaux. Dans la perspective de notre travail, parmi les paramètres de variation influençant l'échange des termes d'adresse et des formules de politesse, nous retenons celle du statut et de la place interpersonnelle qu'occupent les Locuteurs lors des interactions, de la nature différentielle affichées dans les rapports entre filles /garçons, Femme/homme, car la politesse est une forme de communication manifestée essentiellement par le langage et accomplie grâce à l'échange de signes conventionnels réalisés à chaque fois selon une appropriation personnelle et spécifique.

En effet, la politesse représente un phénomène linguistique, un acte de langage qui entraîne un échange de paroles et de sens bien plus pertinent que le simple principe de dire et ne pas dire, créant ainsi un trait d'union entre les individus. Le philosophe **Pernot** insiste beaucoup sur la fonction communicative et relationnelle de la politesse en mettant en valeur sa dimension sociale « les conduites de politesse ont une destination foncièrement social et,..., leur fonction précise consiste à établir un certain type de relations sociales »<sup>1</sup>

En 1970, c'est l'avènement de la théorie des actes de politesse dont le but, entre autre, est de forger un modèle de la politesse, expliquant les pratiques langagières quotidiennes. Il en est ainsi, du modèle de **Brown** et **levinson** devenu un modèle universel de référence pour tous ceux qui étudient la politesse. Ce modèle est : (universals in language usage : politeness

---

<sup>1</sup> - Pernot c, (1996) la politesse et sa philosophie, paris, presses universitaires de France, p.253.

phenomena « 1987 ») les deux linguistes ont construit leur modèle en s'appuyant sur les notions de face et de territoire empruntées à **Goffman** et en développant la notion goffmanienne de face devient :

**1-La face positive** définie comme la composante narcissique de l'individu, c'est l'image valorisante que le locuteur s'efforce de présenter à l'extérieur ; « positive face : The positive consistent self-image or « personality » (crucially including the desir that this self-image be appreciated and approved of)claimed by interactant » selon Goffman

**2-La face négative** posée comme le territoire de (le corps, l'intimité...), concept que Goffman avait déjà emprunté à l'éthologie.

Ces deux composantes, spécifiques à chaque être social, sont protégées par l'individu car, pour l'une comme pour l'autre, il existe constamment des menaces potentielles, que **Brown** et **Levinson** appellent face Threatening Acts ou FTA(s) . Ansi, selon la face menacée de chacun des interlocuteurs, les actes de langage se répartissent en catégories :

1-Des FTA(s) pour la face positive du locuteur : par exemple, l'autocritique.

2-Des FTA(s) pour la face négative du locuteur : les offres et les promesses que le locuteur fait à ses dépens (il sacrifie son temps, ses forces, ses intérêts, son énergie).

3-Des FTA(s) pour la face positive de l'allocutaire : les insultes, les injures, les moqueries, la critique, etc.

4-Des FTA(s) pour la face négative de l'allocutaire : tous les « directifs », ordres, requêtes, instructions, mais aussi des questions dites « indiscrettes ».

Il existe à coté de ces catégories d'autres actes du langage qui sont polyfonctionnels, il s'agit des FTA(s) complexes comme par exemple l'aveu ou la confiance, ou le locuteur menace à la fois sa face négative, et sa face positive, par exemple dans le cas ou l'interlocuteur refuserait d'assumer le rôle de confident, la confiance est alors rejetée.

La politesse est le désir partagé, de préserver toutes les faces, celle de l'interlocuteur en premier lieu, celle de la troisième personne qui viendrait à participer l'interaction (le délocuté). Et c'est dans ce sens que **Kerbrat-Orecchioni**<sup>1</sup> fait remarquer que le principe prédominant de la politesse peu être associé au principe de « *ménagez-vous les uns les autres* ».

Il s'agit d'un genre de ménagement que **Goffman** nomme le *face-work*, « figuration », terme qui sert à désigner « *ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne(y compris à elle même)* »<sup>2</sup>.

Face à cette vulnérabilité mutuelle des faces, un interactant doit éviter les actes menaçants en usant de stratégies dont la fonction est de minimiser la menace (**Brown et Levinson**), et les *minimizing* stratégies sont :

1-La politesse positive qui consiste à accomplir des actes valorisant autrui.

2-La politesse négative qui consiste à éviter de commettre un FTA ou à la rigueur, à réparer le FTA déjà produit.

Cette interprétation de la politesse positive/négative conduit **Kerbrat-Orecchioni** 3 à reformuler le modèle de la politesse proposé par **Brown et Levinson**, car il accorde une trop grande place à la notion de FTA(s) dans la communication entre les individus. Selon leur raisonnement, la communication serait une entreprise pleine de risque et tous les actes de langage pourraient être considérés comme des FTA(s) alors que la notion de FTA(s), chez **Kerbrat-Orecchioni**, est équilibrée par celle de « anti-FTA » ou « FFA », c'est-à-dire « acte valorisant pour la face ».

Le système de la politesse apparaît alors plus équilibré et l'analyse des actes du langage se fait d'une façon plus cohérente. Ainsi, un acte du langage comme une déclaration d'amour représenterait :

1- Un FTA pour la face positive de l'allocutaire : son amour- propre est flatté.

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - Kerbra-Orecchioni c. (1992) les interactions verbales, Tom2, paris, librairie Armand Collin, p 177.

2- Un FTA pour la face négative de l'allocutaire : cela peut être dérangent pour lui.

3- Un FTA pour la face négative du locuteur : il gaspille son temps, ses forces morales ; etc.

4- Un FTA potentiel pour la face positive du locuteur : au cas ou la déclaration d'amour serait rejetée.

**Pernot C.** selon lui, optimise les rapports entre les locuteurs, en envisageant une politesse basée sur les échanges sociaux qui « *comportent aussi des prestations positives dont la fonction n'est pas d'offrir une protection contre des agressions éventuelles mais de se rendre agréables les uns aux autres* ». Pour lui, la fonction principale de politesse est celle de « *l'ouverture constante à autrui et la recherche de rapports extérieurs harmonieux avec lui* »<sup>1</sup>

Les actes de salutations peuvent être accompagnés par des actes dont le statut est plus problématique, ce sont les actes de salutations complémentaires, dont les réalisations sont très diverses et le fonctionnement peut parfois prêter à confusion. Il arrive que la salutation complémentaire joue le rôle d'une salutation à part entière comme par exemple : « Bonjour ! Ça va », « ça va ?/ ça va ! ». L'expression «ça va » est une formule qui n'a pas d'équivalent gestuel, alors que la salutation peut se réaliser non verbalement, et l'est très systématiquement dans ce contexte. La formule verbale de salutation « Bonjour » devient alors une réalité jugée redondante, donc facultative.

Autre exemple de substitution d'un acte à l'autre : lorsque nous abordons quelqu'un, nous commençons par d'excuser, ce terme de déférence dispense alors de la salutation par exemple « Excusez moi ... ! », acte observé en classe. Les salutations complémentaires se manifestent également sous forme de questions (Greeting questions), exemple : « ça va ? » et ses variants « Comment ça va ? », « Comment allez vous ? »...et dont le statut est intermédiaire entre celui d'une question et celui d'une salutation.

---

<sup>1</sup> Ibid. (Pernot c .1996).

A ce niveau, l'énoncé comporte à la fois les deux valeurs, diversement dosées, selon d'abord la formulation de l'énoncé (plus la tournure est élaborée, mieux se maintient la valeur de question) et les rencontres plutôt furtives ou l'énoncé fonctionne comme une véritable salutation, le cas du retard de l'enseignant ou de l'apprenant, mais néanmoins, il y a des situations dites intermédiaires ou cet énoncé hybride devient ambigu et où nous ne savons pas trop comment le prendre, surtout lorsque nous avons le choix d'avoir recours à des formules comme «Comment ça va?» au lieu de «ça va?» tout court.

L'adieu est une autre forme de salutations, dit de clôture et d'ouverture. La cérémonie des adieux c'est également un rituel social manifesté dans toutes les rencontres qui prennent fin, alors dès qu'il y a un «Bonjour», il y a fatalement un « Au revoir » qu'il soit par ailleurs réalisé verbalement ou non verbalement, c'est à dire par geste ou par la mimique. Et entre ces deux moments l'échange peut refermer un temps d'excuse, un instant de remerciements et c'est donc au bon vouloir des locuteurs de préserver leurs faces et de paraître au mieux aux yeux de ceux qui ont accepté de jouer de l'échange.

Les termes d'excuse interviennent dès qu'il y a lieu de réparer un acte négatif, une attitude désobligeante qui crée une tension au sein du groupe, ils sont aussi employés comme termes de salutations. Les énoncés de remerciements servent à remercier une personne parce que nous nous sentons obligés vis-à-vis d'elle pour une bonne réponse, un renseignement, une compréhension ou encore tout acte pour lequel les locuteurs en l'occurrence les enseignants et les apprenants sont reconnaissants les uns envers les autres, ils sont utilisées dans des situations d'adieux « Merci et à la prochaine fois ».

### **3-LES RITES DE POLITESSE :**

Les sociologies **d'Eving Goffman** sont le point de départ d'une microsociologie de l'interaction. L'objet d'étude de l'auteur n'est pas les individus ou la société en tant que tels mais plutôt les interactions, les relations liant les différents éléments d'un système. Goffman est le premier à parler des

rites sociaux, ils représentent la marque d'appartenance sociale. Ces rites imposent aux interlocuteurs le choix d'un style registre de langue, en fonction de leur statut social, de la position haute ou basse de celui qui parle par rapport à celui qui l'écoute au sein du groupe, « Le comportement des participants est lié à une ligne de conduite dépendant du jeu des rites de confirmation et de reconnaissance »<sup>1</sup>.

Il peut y avoir autant de styles de parole que de situations d'interactions, ce qui conduit à une diversité certaine du répertoire verbal, et à une sélection rituelle pour chaque contexte. La conversation interactionnelle de politesse est marquée par des rites d'ouverture, de pré-clôture et de clôture. D'ailleurs, il existe deux types de rituels, endogènes et exogènes, qui déterminent le choix des styles de parole, des registres de langue, et veillent constamment au bon déroulement des échanges. Ils orientent l'interaction dans une direction préférentielle et renforcent la notion de solidarité et de cohésion dans les échanges. La plus grande mission des rituels est de souligner l'incidence des faces positives ou négatives, des statuts que s'octroient les sujets parlants et qui leur sont reconnus, des places hautes, basses ou égales des participants.

Les rituelles d'interactions font le constat de la réussite ou l'échec de la rencontre. Ceux dits exogènes représentent les paroles prononcées en rapport avec les interlocuteurs, dans un contexte particulier, en référence à une situation, à un temps et un lieu spécifique, afin d'être performatif, c'est ainsi que les rites de salutations encadrent les rencontres et influent de manière significative sur l'harmonie des échanges. Ils sont, culturellement, ritualisés autant que la posture, la proxémique et le langage kinésique.

Les termes comme « Bonjour », « Merci », « A tout à l'heure »... appartiennent chacun à des classes différentes d'usages et à des registres de langue de politesse distincts. En générale, les salutations fonctionnent en écho : « Bonjour /Bonjour », « ça va/ça va », « Au revoir/Au revoir », c'est un jeu de

---

<sup>1</sup> - Boyer H, (1990), sociolinguistique, territoire, paris, clé internationale, p

miroir, un parfait parallélisme des positions, une opération d'alignement que font les participants. Il existe aussi des échanges en mode chassés-croisés : « Bonjour/Bonjour », « ça va ?/Merci ». Lorsqu'un locuteur dit : « Bon, je te dis au revoir » et ajoute : « Au revoir », c'est le second acte qui représente le rituel de politesse en soi et signifie la clôture de la rencontre de même lorsque le locuteur dit : « Je crois qu'on va s'arrêter, (suivi d'un silence), vous pouvez sortir », le premier acte est une activité préliminaire, un exercice de répétition avant la cérémonie rituelle finale.

Entre les deux événements, le ton de la voix, l'intonation indique que le locuteur a effectué une opération d'alignement pour que le rituel soit marquant. Dans certaines interactions, le rituel non verbal comme le sourire, l'embrassade, l'accolade, une poignée de main, un petit signe de la main ou de la tête ..., se substitue aux formules normalement utilisées ou bien les complète.

Les paroles rituelles peuvent être recyclées, ainsi un terme rituel de salutations ou d'excuses, selon la situation peut être redoublé, par exemple un enseignant, qui clôture son cours, dit à ses étudiants : « Au revoir, c'est tout pour aujourd'hui, nous verrons la suite demain, au revoir », les paroles rituelles peuvent être également différées. Au-delà de ces procédés d'utilisation, les expressions rituelles sont classées dans des registres distincts celui des salutations, des adieux, des excuses, de la demande, de la permission, des interlocuteurs, un étudiant dit « Bonjour » à son enseignant et « salut » à son ami.

Quand aux rituels interactionnels endogènes, ils sont orientés vers la sacralité de l'individu. Ils agissent sur les relations, les faces et sur les places hautes ou basses des interactions dont la ligne de conduite se définit par des obligations et des attentes organisées grâce à des opérations d'alignement. Il s'agit des règles cérémoniales relevant de l'ordre des rituels *prescriptifs*, qui dictent ce qu'il faut faire, et des rituels *proscriptif*, qui disent ce qu'il ne faut pas

faire. Leur valeur symbolique est reconnaissable par les sanctions que toute infraction déclenche.

Les rituels endogènes sont des manifestations plus moins visibles de l'engagement pris par les interlocuteurs, car sans rituels, sans réglementation ni une organisation logique et rhétorique des conduites, la communication serait impossible. Les manifestations rituelles relèvent une grammaire ainsi que d'un code régulant les interactions et dont l'application rigoureuse montrerait à l'allocutaire comment il est perçu et quel serait son pendant la rencontre, par conséquent, le choix d'une formule plutôt qu'une autre indiquera la nature de la place attribuée aux interlocuteurs, haute basse ou équivalente.

Les endogènes se caractérisent par leur extrême impact sur *les relations*. Les interlocuteurs rythment leurs interactions verbales par des marqueurs de solidarité, de pouvoir, de camaraderie, de distance, d'intimité qui sont des formules rituelles de confirmation du statut des uns par rapport aux autres, c'est-à-dire de la place (haute et basse) des participants. Ainsi, la personne qui occupe la position basse gratifie de compliments celle qui a la place haute. Celle qui possède la position haute flatte, encourage, compatit celle qui a la place basse. Les interlocuteurs se livrent à un cérémonial de triomphe ou d'apaisement, d'excuse, de compliments, de remerciements. Ce sont des échanges dont la fonction rituelle est d'honorer les faces et de flatter le locuteur.

Cependant, les échanges d'impolitesse ne sont pas si rares, il peut y avoir des conflits et des cérémonies de duel, qui sont aussi ritualisés. Dans ces cas, la distance physique augmente entre les interlocuteurs, qui parlent fort, crient ou gesticulent. Les rituels endogènes se manifestent donc par des styles de parole : style euphémique (adoucir les expressions agressives) et style hyperbolique (expressions exagérées comme louanges) qui participent, par moment, à la ritualisation des échanges puisque minimiser son discours par des euphémismes revient à manifester un rituel vis-à-vis de la face positive ou négative de l'interlocuteur.

L'hyperbole est présentée également, dans les salutations, les compliments et les remerciements d'usage, ce style hyperbolique se manifeste également dans la voix, l'intonation, le ton et, en général, dans tous les effets paraverbaux.

Les grammaires des rituels désignent certains de ces emplois comme des formes de politesse, tel que le conditionnel de politesse : « Auriez vous l'heure ? » L'imparfait de distanciation : « Je venais vous demander une faveur ». Et certains emplois de l'iloïement considérés comme euphémisme par un vouvoiement normatif. En effet, le vous implique une relation distanciée, une sorte de marque de respect, alors que le « on » peut, dans certains cas, abolir toute distance et connoter une éventuelle politesse venant du locuteur : « comment on se sent aujourd'hui ? ». Le « vous » étant la norme interactionnelle neutralisant, « il », « elle » ou « on », représentent des formes diversifiées dans l'interaction.

Autres rituels, les minimisations, dont le rôle est de préserver la face positive et ne pas heurter celle des autres, par exemple : « *Il n'y a pas de mal* », « Ce n'est pas grave », d'éviter les actes menaçant la face. Il s'agit de stratégies d'évitement qui contribuent à la ritualisation des échanges. Le style hyperbolique est aussi présent dans les interactions verbales exemple : « *J'ai le regret de vous annoncer...* », mais ces formules rituelles ont tendance à se simplifier.

En somme, les rituels sociaux d'interaction peuvent établir ou déstabiliser l'équilibre de la relation jugée précaire. S'il y a déstabilisation, seules formules rituelles peuvent corriger le malaise. Les stratégies conversationnelles comme l'interruption, le choix des sujets, l'attitude verbale (directe ou indirecte), le silence sont des enjeux interactionnels exprimés selon le contexte, les styles individuels des partenaires et l'interaction entre différents styles.

Ainsi entre pouvoir et solidarité, il y a une dynamique variable c'est à la fois une intimité et une distance qui s'attire. Un symbole peut représenter à fois pouvoir et solidarité, domination et dépendance, une ambiguïté qui induit, chez

les interactions, un sentiment d'une double contrainte. Il s'agit d'une dichotomie qui demeure liée au contexte, à la nature des relations entre les participants et à leurs origines culturelles, d'où une relativité manifeste de ces facteurs sociologiques.

Par ailleurs, il existe une grammaire des styles de paroles basée sur des relations catégorielles sexuées. Il y a un style préférentiellement *féminin* et un style typiquement *masculin* qui font que les interlocuteurs s'adressent les uns aux autres en puisant dans des registres catégoriels correspondant à leur statut respectif, féminin/masculin. La cohérence et la consistance du comportement, ainsi que l'intensité de la relation entre les partenaires décideraient du statut et du style.

**Lackoff** (1979) propose une grammaire des styles comportementaux et définit quatre stratégies relationnelles, les femmes possèdent un style relevant de *déférence* et de la *camaraderie*, tandis que les garçons, recherchent la *distance* et la *clarté*, d'où la particularité du langage féminin en opposition au langage masculin et leur impact sur les relations femmes/hommes à un niveau relationnel, comportemental et surtout verbal.

#### **4-LES FONCTIONS DE POLITESSE :**

La politesse joue un rôle très important dans la relation sociale et permet même de la structurer, elle est aussi un code de communication et l'un des fondements essentiels des relations. Elle s'opère ainsi à trois niveaux : psychologique, communicationnel et sociologique.

##### **a- Fonction psychologique :**

Les relations sociales sont placées par le savoir sous le concept de réciprocité ou reconnaissance mutuelle ainsi les rites d'équilibrage ont pour but de prodiguer aux personnes en position basse un intérêt compensatoire et leur donner une identité positive.

Respecter les autres, c'est avoir à leur égard un comportement plein de tact et de déférence ainsi que de montrer l'importance qu'on accorde à leur présence

et à leur jugement en se présentant avec une bonne tenue devant eux et vouloir se faire connaître par eux car pour être admis dans une communauté il faut montrer son adhésion aux valeurs du groupe.

**b- Fonction communicationnelle :**

A ce niveau, sa fonction est de favoriser le contact en faisant courir un minimum de risques aux faces ainsi qu'aux territoires des acteurs un enjeu relationnel qui régule le contact et la distance interpersonnelle qui ne soient pas forcément physique, mais d'une certaine façon, de parler d'un certain ton qui fait qu'on donne le sentiment que l'on s'adresse à quelqu'un qu'on considère comme supérieur ou encore qu'on estime, qu'on respecte beaucoup, donc c'est dans le ton, l'attitude et le comportement que cela se passe.

**c-Fonction sociale :**

A ce niveau, elle fonctionne comme les rituels sociaux : elle renforce l'adhésion d'un groupe et en permettant de l'opposer en tant qu'entité indépendante à d'autres groupes. En effet, les individus qui partagent les mêmes rites se sentent proches, solidaires et se ressentent comme différents de ceux qui ne les partagent pas.

Donc, elle institue un groupe social où les individus partagent les mêmes pratiques, rituels et de l'autre côté, elle marque une limite entre les gens qui font partie de ce groupe et les autres séparations qui s'articulent autour du principe de « distinction » qui vise la différenciation sociale qui se teinte de hiérarchie.

Pour les interactants la question qui se pose à ce niveau est : comment faire pour être poli sans trop se sacrifier soi-même ? C'est à cette conciliation parfois acrobatique des intérêts des interlocuteurs que vise l'exercice de la politesse, conformément à la définition qu'en donne Barthes, selon **Kerbrat Orecchioni** : « un état d'équilibre très subtil et très fin pour se protéger sans blesser l'autre »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> - Kerbrat orecchioni, (1996), la conversation, Ed seuil, p 65.

Ainsi, pour que l'interaction se déroule de la façon la plus harmonieuse, son fonctionnement doit reposer sur cet équilibre perspicace et enfin que les participants doivent désamorcer les conflits qui surgissent lors de l'interaction : elle est la fonction de la politesse, qui aide à « *Polir les rouages de machine conversationnelle, afin d'épargner à ses utilisateurs de trop vives blessures* »<sup>1</sup>.

Les expressions de politesse sont des productions langagières, des actes de locution performatifs dont la réalisation ne se fait pas de la même façon chez tous les locuteurs, ces derniers tentent, en présence directe de leurs interlocuteurs, de préserver en permanence leur face identitaire.

Les termes d'adresse et les formules de politesse sont des idiomes ritualisés, inscrits dans le quotidien socioculturel de toute communauté linguistique. L'ordre social est constitué d'un ensemble de routines associées à des règles fondamentales. Il s'agit d'un univers représentant un individu ou un groupe de personnes réunies dans le respect d'une certaine proximité et continuellement soucieux de préserver une intimité favorable à un échange réalisé sous le signe de l'harmonie.

---

<sup>1</sup> - Ibid.

**LA PARTIE PRATIQUE :**

**LE PREMIER CHAPITRE**

## **Les interactions de politesse en classe du FLE**

### **1- Questionnaire aux enseignants des C.E.M.**

#### **2- Analyse du questionnaire.**

Nous avons d'abord rédigé des questionnaires, la formulation de nos questions portant sur tous les paramètres de variabilité prédéfinis : place, relation, statut, age, diplôme, sexe, etc....

Nous avons veillé à ce que les questionnaires soient lisibles et compréhensibles, les questions posées sont simples, abordables, et compréhensibles sans aucune confusion ou autre ambiguïté.

Nous avons surtout garanti aux sujets de l'échantillon l'anonymat total, afin de les encourager à être objectifs dans leurs réponses. Et toutes ces précautions ont pour mission de garantir l'obtention de résultats fiables sur lesquels nous pouvons compter au moment de passer à l'analyse des résultats.

Nous avons voulu que nos participants puissent répondre aux questions de façon « spontanée », qu'ils soient à l'aise face à la longueur de nos questions.

Le questionnaire des enseignants compte (18) questions, et la partie identification est présentée comme prélude précédant les questions qui concernent le sujet de notre étude.

Le questionnaire constitué de deux parties :

1- L'identification des enseignants (age, sexe, situation familiale, statut, diplôme, expérience...).

2- Un éventail de question ayant un rapport direct avec le thème (stratégie de politesse, et les interaction de politesse en milieu FLE).

Nous avons proposé des questions fermée (les réponses oui, non), et des questions ouvertes exigeant des réponses libres et personnelles.

**Questionnaires destiné aux enseignants :****Identification des sujets :**

- 1- Etablissement : C.E.M : .....
- 2- Enseignant ...            Enseignante ...            Age :.....
- 3- Lieu de résidence: .....
- 4- Situation familiale: Marié (e)      Célibataire      Divorcé (e)      Veuf (ve)
- Nombre d'enfants :.....
- 5- Diplôme (s) obtenu (s):.....
- 6- Années d'expérience: .....

**Répondez aux questions suivantes :**

- 1- Quelle est la nature de la relation que vous entretenez avec vos élèves ?  
Distante  Amicale  Indifférente  Classique
- 2- Votre relation est-elle la même avec tous vos élèves?  
Oui  Non
- 3- Agissez vous de la même manière avec vos élèves filles et vos élèves garçons ?  
Oui  Non
- Si vous dites oui pourquoi ?  
.....  
.....
- 4- En arrivant en classe, saluez- vous vos élèves ?  
Oui  Non
- 5- De quelle manière le manifestez- vous ?  
Parole  Geste  Sourire  Autres  , Répondez avec un exemple ?  
.....  
.....

6- À votre arrivée en classe, vos élèves vous saluent-ils ?

Oui  Non

7- De quelle manière se manifestent- ils ?

Parole  Geste  Sourire  Autres  , Répondez avec un exemple ?

.....  
.....

8- Quels sont les termes d’excuses que vous employez en classe ?

.....  
.....

9- Quels sont les termes de remerciements que vous employez en classe ?

.....  
.....

10- Encouragez- vous l’échange des termes d’adresse et des formules de politesse entre vous et vos élèves ?

Oui  Non

11- Comment appréciez- vous l’interaction entre vous et vos élèves ?

Importante  Moyenne  Faibles

12- De quelle manière cela influe t-il sur le volume des échanges des termes d’adresse et des formules de politesse ?

.....  
.....

13- Dans le cas où vous concluriez que le manque d’interaction en classe est pénalisant, quelles sont vos suggestions afin d’y remédier ?

.....  
.....

14- Vous arrive- t- il d’employer en classe, les formules de politesse (excuse par exemple) comme des stratégies de réparation ?

Oui  Non  , Comment ? (Précisez).

.....  
 .....

15- Vous arrive- t- il d'employer en classe, les actes de politesse comme la stratégie d'évitement ?

Oui  Non

16- L'adolescence influe-elle sur le comportement des élèves ?

Oui  Non  , Pourquoi ?

.....  
 .....

17- Comment améliorer le coté négatif de la politesse chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne ?

.....  
 .....

18- Quelles répercussion pédagogiques tirez – vous de l'opération d'échange de politesse entre enseignant et élève/apprenant dans une classe d'enseignement ?

.....  
 .....

### **1- Questionnaire aux enseignants des C.E.M :**

#### **Identification :**

Le nombre des enseignants/enseignantes : **(06)**.

#### **Les enseignants (03 hommes) :**

Un enseignant de 50 ans, marié, père de 04 enfants, habitant à kenchela, diplômé d'un CPM1/CPM2, enseignant au C.E.M Hammadi Med salah, depuis 26ans.

1- Un enseignant de 48 ans, marié, père de 03 enfants, habitant à kenchela, diplômé d'un DFE (ITE)- DEA- LMD (FR), enseignant au même C.E.M, depuis 29 ans.

2- Un enseignant de 30 ans, célibataire, il habite à kais, diplômé d'une licence de Français, enseignant au C.E.M Les frères Bouali. Remila.

**Les enseignantes (03 femmes) :**

1- Une enseignante de 58 ans, divorcée, mère de 04 enfants, habitant à khenchela, enseignante au C. E.M Hammadi Med salah, depuis 30 ans.

2- Une enseignante de 43 ans, mariée, mère de 03 enfants, habitant à kais, diplômé d'un CAPEF1/CAPEF2 +Licence FR, enseignante au C.E.M Haddouf Med ben Amar, depuis 22 ans.

3- Une enseignante de 40 ans, mariée, mère de 02 enfants, elle réside à kais, diplômé d'un CAPEF, enseignante au C.E.M Dib abd elmadjid kais, depuis 24 ans.

**2- Analyse du questionnaire :**

Répondez aux questions suivantes ?

**1- Quelle est la nature de la relation que vous entretenez avec vos élèves ?**

**Distante**  **Amicale**  **Indifférente**  **Classique**

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes.

	Distante	%	Amicale	%	Indifférente	%	Classique	%
<b>Enseignants</b>	/	/	03	50	/	/	/	50
<b>Enseignantes</b>	/	/	03	50	/	/	/	50
<b>Total</b>	/	/	06	100	/	/	/	100

Le tableau montre que tous les enseignants/enseignantes déclarent 100% que la nature des relations avec leurs élèves est « **Amicale** ».

**2- Votre relation est-elle la même avec tous vos élèves ?**

**Oui**  **Non**

**Tableau :** répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes.

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	02	33,33	01	16,66	03	49,99
<b>Total</b>	5/6	83,33	1/6	16,66	06	99,99

Le tableau montre que les enseignants entretiennent les mêmes relations avec leurs élèves.

Si nous analysons bien cette répartition des résultats nous constatons que les enseignantes femmes représentent une exception par rapport aux enseignants hommes dans la mesure où l'une d'elles répond « non ».

**3- Agissez vous de la même manière avec vos élèves filles et vous élèves garçons ?**

**Oui**                        **Non**           

**Tableau :** répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes.

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	02	33,33	01	16,66	03	49,99
<b>Enseignantes</b>	02	33,33	01	16,66	03	49,99
<b>Total</b>	4/6	66,66	2/6	33,32	06	100

En observant les résultats énoncés, dans le tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants disent avoir le même comportement avec les élèves filles/garçons.

Si nous étudions cette répartition des résultats, nous constatons que 02 enseignants homme/femme disent ne pas avoir la même attitude.

**Si vous dite oui pourquoi ?**

Une enseignante ne répond pas, les autres déclarent, avoir les mêmes comportements avec les élèves filles/garçons.

**4- En arrivant en classe saluez – vous vos élèves ?**

**Oui**  **Non**

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (Acte de salutation des enseignants).

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Total</b>	06	100	/	/	06	100

Les échanges et manifestations de politesse entre les enseignants et les élèves, 100% des enseignants/enseignantes ont répondu positivement (Oui)

**5- De quelle manière le manifestez –vous ?**

**Parole**  **Geste**  **Sourire**  **Autres**

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (Manifestation de l'acte de salutation par les enseignants).

	Parole	%	Geste	%	Sourire	%	Autres	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	02	33,33	/	83,33
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50	/	100
<b>Total</b>	06	100	/	/	5/6	83,33	/	183,33

Nous relevons une égalité de réponse entre l'usage de la parole et le sourire.

La majorité des enseignants/enseignantes saluent leurs élèves (les Hommes utilisent plus la parole, et les Femmes utilisent plus le sourire).

Donc les résultats du tableau confirment que tous les enseignants/enseignantes privilégient la parole et le sourire comme moyen de saluer leurs élèves.

**Répondez avec un exemple ?**

Les enseignants qu'ils soient femmes ou hommes utilisent des formules de salutation à l'attention de leurs élèves ; ils disent : « Bonjour », « Bonjour à

tous », « Bonjour à tout le monde », « Bonjour, comment vous portez-vous », « Bonjour, ça va aujourd'hui ? », avec sourire.

### 6- À votre arrivée en classe, vos élèves saluent-ils ?

Oui  Non

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (Acte de salutation des élèves).

	Oui	%	Non	%	Total
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	50
<b>Total</b>	06	100	/	/	100

100% des enseignants/enseignantes ont répondu positivement à la question.

Donc nous constatons que les réponses des enseignants/enseignantes sont les mêmes et positives.

### 7- De quelle manière se manifestent-ils ?

Parole  Geste  Sourire  Autres

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (Manifestation de l'acte de salutation par les élèves).

	Parole	%	Geste	%	Sourire	%	Autre	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	02	33,33	/	83,33
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	02	33,33	/	83,33
<b>Total</b>	06	100	/	/	4/6	66,66	/	166,66

Nous relevons une égalité de réponse des enseignants/enseignantes sur la manifestation de l'acte de salutation par les élèves. C'est-à-dire la salutation des élèves elle est « combinaison » de parole/sourire, et les autres manières de salutation gestes et autres ne sont pas employés.

**Exemple :**

« Bonjour monsieur », « Bonjour madame », « Bonjour monsieur, comment allez-vous », « Bonjour madame, ça va ? », avec sourire.

**08- Quels sont les termes d'excuses que vous employez en classe ?**

La plus part des enseignants/enseignantes utilisent les mots formules : « Excusez-moi », « Je suis désolée », « Je me trompe », « Pardon », « Ce n'est pas ce que je voulais dire », « Ne faites pas attention à ce que je viens de dire ».

**09- Quels sont les termes de remerciements que vous employez en classe ?**

Tous les enseignants qu'ils soient hommes/femmes emploient des expressions pour exprimer leurs remerciements en disant : « Merci ! », « Je vous remercie », « C'est gentil », « Merci Bien ! », « Merci beaucoup ! ».

**10- Encouragez-vous l'échange des termes d'adresse et des formules de politesse entre vous et vos élèves ?**

Oui  Non

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes.

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Total</b>	03	100	/	/	06	100

Les résultats du tableau confirment que les réponses de tous les enseignants/enseignantes sont positives, c'est-à-dire « Oui ».

### 11- Comment appréciez-vous l'interaction entre vous et vos élèves ?

Importante  Moyenne  Faible

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (qualité du phénomène d'interaction en classe).

	Importante	%	Moyenne	%	Faible	%
<b>Enseignants</b>	03	50	01	16,66	/	16,66
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	/	50
<b>Total</b>	06	100	1/6	16,66	/	116,66

Le tableau montre que la plupart des enseignants/enseignantes disent que le phénomène d'interaction en classe entre enseignants/élèves est important, mais un seul enseignant dit que l'interaction en classe est moyenne.

### 12- De quelle manière cela influe t-il sur le volume des échanges des termes d'adresse et des formules de politesse ?

Le but de cette question est : Ce que pensent les enseignants/enseignantes du rôle des interactions.

La majorité des enseignants/enseignantes pensent que les interactions sont très importantes. Et certains enseignants jugent que ce phénomène « interaction » en classe est positif pour eux.

Aussi un des enseignants pense qu'il est important d'orienter les élèves dans une perspective interactionnelle.

### 13- Dans le cas où vous concluriez que le manque d'interaction en classe est pénalisant, quelles sont vos suggestions afin d'y remédier ?

Les enseignants/enseignantes pensent que le phénomène d'interaction sur l'échange de politesse dans la classe est important. Aussi ils pensent qu'il faut renforcer les interactions en classe et le seul recours est l'encouragement, et l'incitation à l'expression orale et à l'échange, c'est-à-dire encourager les élèves d'être poli et d'employer les formules de politesse.

**14- Vous arrive t-il d'employer en classe, les formules de politesse (l'excuse par exemple) comme des stratégies de réparation ?**

**Oui**  **Non**  , comment ? (Précisez).

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (la politesse comme stratégies de réparation).

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Total</b>	06	100	/	/	06	100

Nous remarquons que tous les enseignants qu'ils soient femmes/hommes disent que la politesse c'est une stratégie de réparation dans leurs échanges avec leurs élèves.

Donc toutes les réponses des enseignants/enseignantes sont positives, c'est-à-dire « oui ».

**Comment ? (Précisez).**

Dans des cas, de certains oublis, des erreurs, et des retards, les enseignants utilisent certaines formules de politesse dont l'excuse comme une stratégie de réparation.

Exemple : « pardon, j'ai oublié », « excusez moi, je me trompe ».

**15- Vous arrive t-il d'employer en classe, les actes de politesse comme la stratégie d'évitement ?**

**Oui**  **Non**

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes (la politesse comme stratégie d'évitement).

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Total</b>	06	100	/	/	06	100

Le tableau montre bien que tous les enseignants/enseignantes déclarent utiliser la politesse comme stratégie d'évitement. Et toutes les réponses sont positives, avec « oui ».

### 16- L'adolescence influe-elle sur le comportement des élèves ?

Oui  Non  , pourquoi ?

**Tableau :** Répartition des réponses selon les enseignants/enseignantes

	Oui	%	Non	%	Total	%
<b>Enseignants</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Enseignantes</b>	03	50	/	/	03	50
<b>Total</b>	06	100	/	/	06	100

Toutes les réponses des enseignants/enseignantes sont positives, avec « oui ».

### Pourquoi ?

Les enseignants/enseignantes pensent et soutiennent que les élèves filles/garçons généralement dans cet âge se préparent à être durs et agressifs.

### 17- Comment améliorer le coté négatif de la politesse chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne ?

Tous les enseignants/enseignantes pensent et disent que :

- C'est avec la communication et l'échange des idées.
- Remplacer les mauvaises habitudes par les bonnes.
- Faire des relations « Amicales » élève(s)/élève(s).
- Encourager l'élève d'être poli avec l'autre, c'est-à-dire il faut mettre les élèves dans des situations de politesse (par exemple l'excuses le remerciement, l'évitement...).

## **18- Quelles répercussions pédagogiques tirez vous de l'opération d'échange de politesse entre enseignants et élève/apprenants dans une classe d'enseignement ?**

Tous les enseignants/enseignantes pensent que : il faut faire un climat de travail amical dans la classe. Et affirment que le rôle des termes d'adresse et des formules de politesse est très important entre les membres de la classe.

### **Remarque sur l'analyse des résultats :**

« Notre échantillon 06 enseignants dont 03 hommes et 03 femmes ».

Le but de cet échantillon, et de ce questionnaire est de relever les différentes manifestations des termes d'adresses et les formules de politesse, et l'usage de ces idiomes entre les interlocuteurs « enseignants/élèves ».

L'essentiel, notre objectif et de montrer comment l'échange des termes d'adresses, et les formules de politesse, existe ou sein de la classe, c'est-à-dire les répliques « la linguistique conversationnelle », entre enseignants/élèves dans les actes de « **salutations, excuses, remerciements** ».

Nous remarquons après l'analyse des réponses des enseignants/enseignantes, l'emploi et l'usage des termes d'adresses et les formules de politesse **existe** entre les interlocuteurs « enseignants/élèves », dans les actes de salutations, excuses, et remerciements.

Pour conclure on constate que notre étude est une recherche méthodique qui a abouti à des résultats quantifiables traduits en chiffres. C'est une recherche que nous avons appliquée à la réalité d'une classe de FLE cas de 4<sup>ème</sup> année moyenne, mais avec les enseignants/enseignantes, car le temps était insuffisant, et les programmes de la 4<sup>ème</sup> année moyenne étaient achevés et terminés au mois de Mai.

Donc notre questionnaire était fait avec seulement les enseignants/enseignantes, et il était basé sur les termes d'adresses et les formules de politesse échangées entre « enseignants/élèves ». Notre étude affirme que le langage de politesse est un instrument de communication pédagogique, qui offre

à ses usagés (enseignants/élèves) la possibilité d'apprendre en harmonie. Alors que la dynamique des interactions (la linguistique conversationnelle), (les répliques) entre enseignants/élèves en classe facilite l'acquisition de la stratégie de politesse, et l'usage des termes d'adresses et les formules de politesse entre enseignants/élèves dans une classe de FLE.

**CONCLUSION GENERALE :**

### **Conclusion générale :**

Nous avons conclu que, l'homme ne peut être sociable qu'en s'appropriant les règles qui déterminent les rapports sociaux du milieu où il vit. La politesse est donc l'ensemble des règles sociales susceptibles de le rendre sociale. La politesse peut d'abord être considérée comme la grammaire des comportements humains en société.

La politesse et ses stratégies jouent un rôle primordial dans les échanges interculturels. La politesse existe, au quotidien, sous forme verbale ou non verbale. Les stratégies de politesse aident à établir et entretenir les relations interpersonnelles, à équilibrer ces dernières, ainsi qu'à prévenir ou régler les conflits.

En effet, la politesse fonctionne comme un système de conventions dont la forme et le fond sont liés par des règles sociales. Et l'étude de la politesse présente des avantages pour les l'échange des termes d'adresse et des formules de politesse entre enseignant/élèves dans une classe du FLE. Elle permet de décrire la logique et l'ordre de ce qui se fait ou ne se fait pas. Elle permet aussi un choix dans les catégories de formulation selon le statut des interlocuteurs, le temps ou la situation. Ce qui permet l'expression individuelle, la créativité, ainsi que le développement de la compétence sous forme de stratégie de communication. Connaître le fonctionnement et la logique de la politesse permet aussi d'accéder au système de la culture cible. Cette démarche favorise de même la compréhension des attitudes des comportements d'une autre communauté. L'objectif d'une telle démarche est d'accéder à un système dynamique, parce qu'elle introduit une logique organisatrice des rapports, et que cette logique est toujours dynamique.

Pour conclure, nous estimons que cette initiation à la recherche puisse servir comme outil de base à d'autres travaux dans ce secteur en particulier et dans le cadre de la recherche scientifique.

# **BIBLIOGRAPHIE**

**Bibliographie:**

**Ouvrages :**

- Boyer H. (1990), sociolinguistique, territoire et objets, paris, clé internationale.
- Francis Vanoye. (1973), expression communication, paris, Armand collion.
- Goffman E. (1973), la mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public, Tom 2, paris, Edution de Minuit.
- Goffman E. (1974), les rites d'interaction, paris, les éductions de minuit.
- Gumperz John, J. (1989), sociolinguistique interactionnelle, approche interprétative, paris, L'Hamattan.
- Kerbrat Orecchioni C. (1992), les interactions verbales, Tom 2, paris, librairie Armand collion.
- Kerbrat Orecchioni. (1996), la conversation, Ed, Seuil.
- Kerbrat Oricchioni. (2005), le discours en interaction, paris, Armand colin.
- Kramsch C. (1984), interactions et discours dans la classe de langue, paris.
- Pernot C. (1996), la politesse et sa philosophie, paris, presses universitaires de France.
- Véronique shott. Bourget. (2005), Approches de la linguistique, paris, Armand colin.
- Vion R. (1982), la communication verbale, Analyse des interactions, paris, Hachette.

**Les sites :**

- [www.Fr.wikipedia.Org/wiki/communication](http://www.Fr.wikipedia.Org/wiki/communication).
- [www.Larosse.FR./Dictionnaires/Français/commun](http://www.Larosse.FR./Dictionnaires/Français/commun).

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

### **Les thèses :**

- Ghazala Merazga : L'interaction en classe de langue.

### **Les dictionnaires :**

- Le dictionnaire de petit Larousse. (2009), paris, Ed. librairie larousse.
- Dubois J,Giacomo M,et Al. (1994), le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, Québec, Ed. Larousse Bordas/HER.

## Résumé :

La portée de cette étude s'inscrit dans le domaine des échanges de politesse, institutionnalisés par le lieu ou elles se déroulent. La politesse étant définie par un code manifesté au moyen de formules consacrées aux échanges respectueux et équilibrés entre les interactants. Nous avons appréhendé la politesse en tant qu'acte langagier ritualisé en classe FLE, apportant du sens à chaque moment de l'échange, dès l'instant où les élèves se rencontrent et jusqu'à ce qu'ils se séparent.

Les résultats ont montré que la politesse en classe FLE, se traduit au quotidien par l'utilisation de certaines formules : Bonjour, Au revoir, S'il vous plait, au Merci, et par attitudes spécifique : Sourire, Geste de la main, Signe de la tête... parallèlement à ces énoncés, il existe aussi une large gamme de comportements de mimogestualité, et de figuration qui consiste à ménager une image de soi affichée par les interlocuteurs afin d'éviter les menaces potentielles et, en cas de transgression, à réparer les préjudices. Un réel jeu de stratégies rituelles d'interactions, en occurrence : de réparation et d'évitement.



## Abstract:

The following study is in keeping with exchanging compliments as a social act institutionalized by the place where they happen. Politeness being formulas devoted to respectful and balanced exchanges among the interacting people. We considered politeness as a linguistic act considered as ritual in the French as a foreign language class, bringing some meaning at every time of the exchanges, from the moment when the teachers and the students meet to the time they part. The results of the study have shown that politeness, in the class of French as a foreign language, is expressed daily though the use of some formulas as: Bonjour, Au revoir, S'il vous plait, Merci, and though some specific attitudes: Smiling, a wave of the hand shake of the head... concurrently the these statements, there also exist a large scale of behaviors of mimics and gestures and of representation which consists in sparing an image of the self displayed by the interlocutors in order to avoid potential threatening, and in case of transgression, to repair the prejudices. It is real game of ritual strategies of interaction, in occurrence: of reparation and avoidance.



## ملخص

مجال هذه الدراسة هي المبادلات الشفهية و بالاحص تبادل المجاملة على أساس مكان حدوثه. المجاملة هي نظام يعبر عنه بواسطة صيغ رسخت للتداولات المحترمة والمتوازنة بين " المتعاملين". المجاملة كمنشآت لغوي مرسخ في المجتمع يزيد التبادل بين الأفراد مضمونا من بداية اللقاء الى الفصل. هي عبارة عن نظام افعال رسمية للاتصال وضعه المجتمع للوصل بين المتخاطبين وجعله يستمر في نطاق يتلائم مع دورهم الاجتماعي. مكانتهم الخاصة وكذا صلتهم المتبادلة في و ضعية ما. تتمثل هذه المبادلات يوميا في استعمال مصطلحات و عبارات مثل " صباح الخير-الى اللقاء- من فضلكم- أو شكرا- وبمواقف معينة"التبسم- إشارة باليد- تلميح بالرأس... أن المجاملة للعبة إستراتيجية للمبادلات اليومية بالفعل وبالخصوص التصليح و التجنب.